

Zeitschrift: Archäologie Bern : Jahrbuch des Archäologischen Dienstes des Kantons Bern = Archéologie bernoise : annuaire du Service archéologique du canton de Berne

Herausgeber: Archäologischer Dienst des Kantons Bern

Band: - (2011)

Vorwort: Vorwort = Avant-propos

Autor: Bernhard

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Vorwort

Anita Bernhard

Die Schweiz ist eine Baustelle. Seit einigen Jahren ist das Erscheinungsbild von Städten und Dörfern von unzähligen Kranen geprägt, die vielerorts in den Himmel ragen. Sie zeugen von Veränderung, von Wachstum und Dynamik und nicht zuletzt von der Hochkonjunktur im Baugewerbe. Auch im Kanton Bern wird fleissig an der Zukunft gebaut.

Neue Überbauungen schaffen neuen Wohn- und Arbeitsraum. Dem Wachstum in die Breite sind aber Grenzen gesetzt. Die Baulandreserven sind knapp. Ein- oder Umzonungen von Bauland stehen die berechtigten Interessen von Landschaftsschutz oder die weitverbreiteten Bedenken in der Bevölkerung vor einer fortschreitenden und unumkehrbaren Zersiedelung gegenüber. Verdichtetes Bauen heisst die Losung der Stunde. Ob in Gstaad, Bern, Langenthal, Nidau oder Moutier – an kleinen oder grossen Bauvorhaben in den bestehenden Ortskernen oder etwas ausserhalb mangelt es nicht.

Trägt das Konzept des verdichteten Bauens massgeblich zu einem schonenden Umgang mit Ressourcen und auch zum Landschaftsschutz bei, so schafft es aber auf der anderen Seite grosse Herausforderungen in Bezug auf den Schutz, die Bewahrung und Pflege unseres archäologischen und denkmalpflegerischen Erbes. Denn wo wir heute bauen, da haben sich oft bereits vor Jahrhunderten oder gar Jahrtausenden unsere Vorfahren angesiedelt und ihre Spuren hinterlassen. Die von der starken Bautätigkeit betroffenen Ortskerne oder siedlungsnahen Zonen im Kanton Bern sind meist reich an archäologischen Funden. Der

Avant-propos

La Suisse est un chantier. Depuis quelques années, il n'y a guère de ville ou de village où l'on ne voie pas des grues un peu partout. Cette image témoigne d'un changement, d'une croissance, d'une dynamique et notamment de la conjoncture favorable que connaît actuellement le bâtiment. Dans le canton de Berne également, on s'applique à bâtir pour l'avenir.

Les nouvelles constructions créent de nouveaux espaces d'habitation et de travail. Mais il faut limiter leur extension. Il y a peu de réserves de terrains à bâtir. Aux zonages et aux changements d'affectation destinés à créer de nouvelles zones constructibles s'opposent les intérêts légitimes de la protection du paysage et les réticences d'une part non négligeable de la population à l'encontre de la progression irréversible du mitage urbain. Aussi la devise est-elle aujourd'hui : densifier. Que ce soit à Gstaad, à Berne, à Langenthal, à Nidau ou à Moutier, les projets de construction de plus ou moins grande ampleur, à l'intérieur des tissus bâtis existants ou à proximité, ne manquent pas.

Si d'un côté, l'exigence de densification des constructions contribue de manière appréciable à la préservation des ressources et à la protection du paysage, elle n'est pas, d'un autre côté, sans causer des difficultés dans la protection, la conservation et l'entretien de notre patrimoine archéologique et architectural. Car on construit souvent aujourd'hui à des endroits que nos prédécesseurs, il y a plusieurs siècles ou plusieurs millénaires, avaient eux aussi choisis pour s'établir, et où ils ont laissé des vestiges de leur présence. Dans le canton de Berne, les centres des localités et les zones proches des



vorliegende Jahresrückblick belegt dies eindrücklich und zeigt, dass durch die andauernd intensive Bautätigkeit auch in der Archäologie Hochkonjunktur herrscht. Es ist der gesetzliche Auftrag und die Pflicht des Archäologischen Dienstes, archäologische Denkmäler vor der Zerstörung zu bewahren oder sie, wo dies nicht möglich ist, umfassend zu erforschen und zu dokumentieren. Als ultima ratio dient ihm dabei die Rettungsgrabung. Denn die beste Methode, unser archäologisches Erbe zu konservieren, ist, es gar nicht erst auszugraben.

Damit die Rettungsgrabung die ultima ratio bleibt, ist der Archäologische Dienst proaktiv: Er prüft beispielsweise bereits die Baugesuche auf ihre archäologische Relevanz hin und sucht früh das Gespräch mit allen Beteiligten. Im partnerschaftlichen Dialog werden die Interessen der Gemeinden, der Planerinnen und Planer, der Bauherrschaft sowie der Behörden geklärt und für alle Seiten tragfähige und pragmatische Lösungen entwickelt. Dies bedarf Offenheit, Einfühlungsvermögen und Kompromissbereitschaft auf allen Seiten.

Um unser archäologisches Erbe künftig noch effizienter und besser zu schützen, arbeitet der Archäologische Dienst an einer «Potenzial- bzw. Gefahrenkarte Archäologie». Die Informationen fliessen in die Geodatenbank des Kantons Bern. Damit erhalten die Gemeinden, die Bauherrschaften sowie die Planerinnen und Planer die Möglichkeit, sich bereits in einem frühen Stadium darüber Gedanken machen zu können, wo und in welcher Form ihr Bauvorhaben am besten realisiert werden kann.

Diese proaktive, fortschrittliche und kundenfreundliche Haltung trägt dazu bei, dass der Archäologische Dienst als erfahrener und kompetenter Partner wahrgenommen und geschätzt wird. Eine bessere Werbung für den Service public kann ich mir nicht vorstellen.



Anita Bernhard
Vorsteherin Amt für Kultur
Erziehungsdirektion des Kantons Bern

milieux bâtis sont généralement riches en vestiges archéologiques. Le présent rapport annuel, très éloquent à cet égard, montre que l'activité archéologique va de pair avec celle du bâtiment. Le Service archéologique a pour mission légale et pour devoir de préserver les monuments archéologiques de la destruction ou, si leur destruction ne peut être évitée, d'en établir une documentation de relevé. La fouille de sauvetage n'est que la solution d'ultime recours : le meilleur moyen de conserver notre patrimoine est en effet de ne pas le fouiller du tout.

Le Service archéologique met tout en œuvre pour que la fouille de sauvetage reste effectivement l'ultime recours. Il examine par exemple les demandes de permis de construire du point de vue du risque archéologique et se met en rapport aussi tôt que possible avec les parties prenantes au projet. Un dialogue s'établit alors, où sont exposés les intérêts des communes, des planificateurs, des maîtres d'ouvrage et des autorités, afin de trouver des solutions pragmatiques et acceptables pour tous. Cela exige de toutes les parties une attitude d'ouverture, une capacité à comprendre les besoins d'autrui et une disposition à faire des compromis.

Afin de mieux préserver encore notre patrimoine, le Service archéologique est en train d'établir une « carte du potentiel ou des risques archéologiques ». Les informations seront intégrées dans la base de données géographiques du canton de Berne. Les communes, les maîtres d'ouvrage et les planificateurs auront ainsi la possibilité de choisir l'emplacement et la forme les plus favorables pour leur projet.

Par son attitude active et ouverte, le Service archéologique a su se faire reconnaître et apprécier comme un partenaire expérimenté et compétent. La notion de service rendu à la collectivité par les pouvoirs publics ne saurait trouver de meilleure illustration.

Cheffe de l'Office de la culture
Direction de l'instruction publique du canton de Berne